

Prédication Montrouge 25 Nov 2018 Roi et Royaume Pasteure Laurence Berlot

1 Samuel 12/ 7-15

Marc 1/ 14-15

Jean 18/33-37

A l'époque où Jésus Christ est venu, on savait très bien ce qu'était un royaume. On savait très bien le rôle d'un roi. Cela faisait référence à la façon de gouverner un pays. Jésus a utilisé ces images, mais aujourd'hui, que veut dire le royaume pour nous ? Le royaume de France a bien existé, mais il a été transformé en république. Et aujourd'hui nous sommes sous un régime parlementaire qui équilibre les pouvoirs.

Les rois que nous connaissons actuellement en Europe n'ont plus vraiment de pouvoir direct, on pense par exemple à la reine d'Angleterre. Des rois et des reines règnent au Pays-Bas, à l'Espagne, en Belgique, au Danemark, en Norvège, en Suède. Ce ne sont plus eux qui gouvernent. Ils peuvent être juste garant de la stabilité (monarchie constitutionnelle).

Pour nous, cette notion de roi n'a pas vraiment d'impact dans notre vie quotidienne. Pourtant, c'est bien avec ces images de roi et du royaume que Jésus révèle au monde que Dieu s'approche de nous. L'image du roi est largement utilisée pour Dieu dans l'ancien testament, elle est reprise pour Jésus, lui qui est l'image du dieu invisible.

Dans le texte de Samuel, ce dernier est triste que le peuple ne se contente pas de la royauté divine. Samuel est pris à parti par le peuple qui désire un roi, comme les autres nations. Samuel choisira Saül. Mais il redit dans son discours d'adieu : *Et pourtant le Seigneur, votre Dieu, est votre roi.*

Pendant le procès de Jésus, les chefs religieux vont mettre en avant ce titre pour le faire condamner en sous-entendant qu'il se fait le concurrent de César. Quand il sera crucifié, on va écrire le motif de sa condamnation sur sa croix : « *celui-ci est le roi des juifs* ».

Quand Pilate l'interroge, Jésus décale la réponse, car Pilate parle avec des critères humains. Il répond : « *c'est toi qui le dit* » et « *mon royaume n'est pas de ce monde, sinon mes serviteurs auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux autorités juives* ».

Le royaume annoncé par Jésus n'a pas les critères de ce monde. Jésus va mourir parce qu'il fait peur dans sa manière de parler de Dieu, Il n'en parle pas en l'enfermant dans la religion - c'est à dire cet ensemble de règles à suivre - mais comme d'une relation de confiance et d'amour. Il réintroduit dans la religion la priorité de l'humain, et cela ne plait pas à ceux qui détiennent le pouvoir.

Le royaume politique et le pouvoir religieux viennent à bout de la vie de ce roi d'amour envoyé par Dieu. Ils le refusent. Ils l'éliminent.

Il faut que le refus des hommes soit révélé au monde entier.

Il faut que la crucifixion s'érige pour toutes les générations à venir.

Pour montrer combien nous sommes résistants à l'amour de Dieu. Pour montrer que l'image du Dieu vengeur, c'est fini.

Avec la venue de Jésus-Christ sur notre terre, on ne peut plus dire, Dieu n'a rien fait pour nous !

Mais il fallait aussi que Jésus meure pour que Dieu montre jusqu'où va son amour. L'amour de Dieu est humilié quand Jésus meurt sur la croix.

Mais Dieu n'a pas dit son dernier mot. Sa puissance d'amour est bien plus grande que ce que les humains peuvent imaginer. Dieu laisse faire, il laisse aux humains l'illusion que la mort a le dernier mot...

Mais quand le moment est venu, la vie renaît, Jésus se relève de la mort, et reçoit le don de la vie éternelle, prémices et promesse pour tous les humains.

Il fallait la crucifixion pour que la résurrection ouvre une porte nouvelle au royaume de Dieu. Un royaume dont la puissance d'amour relève la vie encore et toujours. Une puissance d'amour qui a pu pardonner à ceux qui ont mis à mort le Fils bien-aimé, le roi du royaume ! Dans ces moments-là, Dieu règne.

C'est ainsi que le royaume de Dieu s'est approché des humains. Il est présent aujourd'hui, car Jésus est vivant. Le royaume est promis pour aujourd'hui, même s'il sera accompli quand nous serons mort.

Mais alors quel mode d'emploi avons nous pour vivre de ce royaume ? Comment la Bible peut nous aider à vivre ce règne dans notre quotidien ?

En Luc 17/ 20-21, les pharisiens demandent à Jésus quand vient le Règne de Dieu. Il leur répond : « *il ne vient pas comme un fait observable, ...il est parmi vous* ». On a parfois traduit par « en vous » mais cela n'est pas vraiment fidèle à la vision de Jésus qui nous dit aussi que le règne de Dieu vient nous atteindre. Même s'il vient nous toucher à l'intérieur de nous, ce n'est pas une affaire privée.

Il dit aussi dans Matthieu, 12/28 : « *Si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, alors le règne de Dieu vient de vous atteindre.* »

Jésus va proposer de nombreuses images pour chaque thématique de ses paraboles. Il explique que le royaume de Dieu est comme un vaste mouvement au cœur de notre vie. Un mouvement de vie qui est appelé à la confiance, à ce qui produit du fruit, à la compassion, au pardon, au partage, à la joie, à persévérer dans la foi, malgré le mal qui nous entoure et dont on peut se faire complice.

La vie du royaume n'est jamais figée, bloquée, ou emprisonnée. C'est un souffle de libération et de vie.

Si nous voulons reconnaître le royaume, sachons qu'il n'est jamais détaché de la personne de Jésus-Christ. C'est lui qui en est le cœur, et le guide. Quand il est présent, Dieu règne. C'est pour cela que nous disons que la sainte cène est un avant goût du royaume. Car Jésus-Christ est présent dans ce moment où nous faisons mémoire de ce qu'il a fait pour nous.

Mais Jésus-Christ est présent autrement dans nos vies.

Quand il dit « *mon royaume n'est pas de ce monde* », nous avons assez de facilité à le croire ! En regardant autour de nous, nous voyons qu'autre chose règne sur le monde. Jésus l'appelle le Prince de ce monde. Les forces qui nous éloignent du royaume de Dieu sont celles qui ne tendent pas à la vie, même si nos vies s'en font complices. Les forces de division sont alimentées par le dénigrement, le mensonge, le découragement, la haine de l'autre.

Mais quand Jésus dit : « *le royaume est parmi vous* », c'est dans sa présence que nous faisons advenir le royaume dans nos vies. Jésus est parmi nous, avec nous, c'est dans nos relations les uns avec les autres que nous le faisons advenir. Le royaume de Dieu n'existe dans le monde que par nos vies.

C'est parce que nous laisserons Jésus venir en nous, nous habiter que nous le laisserons régner sur nos vies. Parce que le premier travail, les plus gros efforts se font sur nous-mêmes. Quel est notre désir ? Avec ce qui fait notre histoire, à notre mesure, Jésus répond toujours à notre prière qu'il soit présent en nous. Qu'il nous éclaire sur les chemins à tracer.

Mais en ai-je le désir ? La vie m'amène petit à petit à découvrir les liens qui m'empêchent de laisser Dieu, Jésus régner en moi. Des loyautés vis à vis de personnes vivantes ou mortes, des loyautés vis à vis de l'éducation que j'ai reçue, des loyautés vis-à-vis des idéologies que je porte.

Le royaume n'est pas un lieu figé. Nous sommes toujours appelés à changer, à progresser et Jésus nous donne des clés. Quand il nous dit « *soyez le sel de la terre* », c'est une exhortation à réfléchir à notre terre, à notre monde, à apporter quelque chose de bon, un goût qui relève, au bénéfice des autres.

Dans l'histoire du protestantisme l'engagement à travailler pour le royaume a pris différentes formes. Etant sauvé par le Christ, le croyant n'a plus besoin de travailler aux œuvres du salut, mais le travail est vu comme une bénédiction. De grandes entreprises ont vu le jour dans des familles protestantes comme Peugeot, De Dietrich, Hermès, Schlumberger...

Un mouvement qu'on appelle le christianisme social, a porté en lui le désir de travailler à la venue du royaume sur la terre. Le pasteur Wilfred Monod pensait que la « *doctrine du royaume de Dieu est le terrain d'entente entre vrai socialisme et vrai christianisme*. Le Christianisme social, mouvement militant chrétien né au 19^{ème} siècle a été réalisé dans des institutions de solidarité et d'entraide, comme la Cimade ou l'Entraide protestante, qui ont hélas encore de beaux jours devant elles.

La solidarité envers le plus pauvre et le plus fragile était mise en avant dans ce souci de faire avancer le royaume du Christ.

Un autre exemple de l'avancement du royaume, est le combat de Martin Luther King. Son engagement dans la non-violence pour faire avancer les droits des personnes de couleur a été possible grâce à sa confiance en Dieu. Il a mis le Christ au cœur de sa vie, de ses choix, de ses inspirations. Conscient des enjeux, il a été jusqu'au bout de ce qu'il pouvait faire, relayé après sa mort par sa femme Coretta King.

A chacun de nous de travailler à l'avancement du royaume de Dieu. A chacun de nous de faire confiance à Dieu dans ce qu'il projette de meilleur pour nous.

Amen